

JUSQUE DANS VOS BRAS

Les Chiens de Navarre Jean-Christophe Meurisse

Halle aux grains / 1h45

MERCREDI 14 NOVEMBRE 2018. 20H30

JEUDI 15 NOVEMBRE 2018. 19H30



PRODUCTION : CHIENS DE NAVARRE

COPRODUCTION : NUITS DE FOURVIÈRE, LYON • THÉÂTRE DIJON BOURGOGNE, CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL • THÉÂTRE DE LORIENT, CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL • L'APOSTROPHE, SCÈNE NATIONALE DE GERGY-PONTOISE ET DU VAL D'OISE • SCÈNE NATIONALE DU SUD-AQUITAINE, THÉÂTRE DE BAYONNE • THÉÂTRE DU GYMNASSE-BERNADINES, MARSEILLE • LE VOLCAN, SCÈNE NATIONALE DU HAVRE • LA FILATURE, SCÈNE NATIONALE DE MULHOUSE

AVEC LE SOUTIEN DE : LA VILLETTE, RÉSIDENCES D'ARTISTES 2016 • LES PLATEAUX SAUVAGES, ÉTABLISSEMENT CULTUREL DE LA VILLE DE PARIS • LA FERME DU BUISSON, SCÈNE NATIONALE DE MARNE-LA-VALLÉE • T2G - THÉÂTRE DE GENNEVILLIERS

LA COMPAGNIE CHIENS DE NAVARRE EST SOUTENUE PAR LE MINISTÈRE DE LA CULTURE - DRAC ÎLE-DE-FRANCE ET LA RÉGION ÎLE-DE-FRANCE



LA HALLE AUX GRAINS
— SCÈNE NATIONALE DE BLOIS —

La feuille de salle est téléchargeable sur la page du spectacle
www.halleauxgrains.com



JUSQUE DANS VOS BRAS

Les Chiens de Navarre / Jean-Christophe Meurisse

Avec

Caroline Binder, Céline Fuhrer, Matthias Jacquin, Charlotte Laemmel, Athaya Mokonzi, Cédric Moreau, Pascal Sangla, Alexandre Steiger, Brahim Takioullah, Maxence Tual, Adèle Zouane

Collaboration artistique **Amélie Philippe**

Création lumières **Stéphane Lebaleur**

Régie générale et lumières **Jérôme Perez**

Construction **Flavien Renaudon**

Décors **François Gauthier Lafaye**

Régie plateau **Nicolas Guellier**

Création costumes **Élisabeth Cerqueira**

Habilleuse en tournée **Sophie Rossignol**

Conception mannequin **Carole Lallemand**

Création et régie son **Isabelle Fuchs**

Direction de production **Antoine Blesson**

Administration de production **Allan Périé**

Chargée de production **Léa Couqueberg**

Recherche désespérément identité française.

Quelle est donc cette fameuse identité française qui fait tant débat de nos jours et qui pourrait nous amener, dans nos visions les plus sombres, à une guerre civile ? Pour leur nouveau spectacle, les Chiens de Navarre mènent une psychanalyse électrochoc de la France en convoquant quelques figures de notre Histoire et de notre actualité.

De Gaulle, Robespierre et Obélix arriveront-ils à se croiser dans un hammam ce dimanche après-midi-là pour siroter un thé à la menthe et ripailler sur les piliers de l'identité française ?

On doit croire en quoi quand on se croit français ?

L'identité et ses quarante penseurs (même à dix sur scène) pour décortiquer cette phrase « un Français, c'est juste un type comme toi et moi ».

Avec un énorme bloc de glace au-dessus de nos têtes pour cette nouvelle expérience scénique de la bande.

QUI SONT-ILS ? QUE FONT-ILS ?

Depuis 2005, Jean-Christophe Meurisse dirige cet élan d'insolence. Ils sont passés partout et y ont laissé des traces, des marques et des émerveillements. Les créations collectives, depuis des trames simples, réinventent le dadaïsme, libèrent les pulsions, enterrent le théâtre moribond. L'intranquillité est le maître mot. À chaque projet, et chaque soir, le présent explose, dynamité par les Chiens qui s'en emparent, à bras-le-corps, à pleines dents. Ils sont imprévisibles et l'hilarité incontrôlable. Pour le spectateur, c'est un risque à prendre et une baffa dans la gueule, un tsunami d'états de grâce dans l'inélégance et la force de l'inattendu. Jeu de massacre, curée déjantée, punch et tarte tatin pour putsch théâtral, un pur uppercut de rock'n'roll, de rire salvateur.

PIERRE NOTTE

« Ce qu'on ressent très fort en voyant une pièce des Chiens de Navarre, c'est précisément ce désir comme gonflé à l'hélium de recharger la scène, de la boursoufler et de la faire par instants exploser. Au cœur de la banalité, la scène s'augmente de tous nos espaces les plus imprévisibles, diffractions de nos fantasmes, métaphores surjouées de nos pulsions, quelque chose comme le surgissement de nos désirs les plus saillants et les moins calculés. D'où cette place laissée à l'improvisation, dans l'élaboration du travail bien sûr, mais aussi dans la réalité de ce à quoi nous assistons : autour d'un scénario réduit à son plus simple appareil gravitent les situations les plus outrées, les déchaînements ponctuels, les fatigues extrêmes et les violents déchirements, qui participent tous de cet hyperprésent. Ce refus de fixer une forme et de « re-présenter » soumet le spectateur à l'énergie suicidaire de propositions plus explosives les unes que les autres, et dont le résultat est souvent la pure hilarité, ou bien l'ébahissement, celui qu'on éprouve devant les folies futuristes ou dadaïstes. »

TANGUY VIEL. THÉÂTRE DE GENNEVILLIERS CDN DE CRÉATION CONTEMPORAINE

LA PRESSE EN PARLE

Emmené par Jean-Christophe Meurisse, ce collectif à géographie variable est à son meilleur niveau dans cette satire féroce et désopilante de la France contemporaine. Enchaînant des tableaux plus délirants les uns que les autres, ils abordent les sujets les plus graves pour les torpiller avec un culot et un brio aussi drôles que dévastateurs.

HUGUES LE TANNEUR. FRANCEINFO